

ذكرناه يلبس تحت ثيابه مما يلي جسده ثوب شعر،
 حكاية قدم السلطان اتابك احمد مرّة على ملك العراق
 ابي سعيد فقال له بعض خواصه ان اتابك يدخل عليك وعليه
 الدرّع وظنّ ثوب الشعر الذي تحت ثيابه درعا فامرهم باختبار
 ذلك على جهة من الانبساط ليعرف حقيقته فدخل عليه يوما
 فقام اليه الامير الجوبان عظيم امراء العراق والامير سويته امير
 ديار بكر والشيخ حسن الذي هو الآن سلطان العراق وامسكوا
 بثيابه كأنهم يمازحونه ويضاحكونه فوجدوا تحت ثيابه ثوب
 الشعر ورعاه السلطان ابو سعيد وقام اليه وعانقه واجلسه الى
 جانبه وقال له سنّ آطا ومعناه بالتركيّة انت ابي وعوّضه عن

que nous l'avons mentionné; il revêtait sous ses habits, et
 immédiatement par-dessus sa peau, un vêtement de crin.

ANECDOTE.

Le sultan, l'atâbec Ahmed, alla une fois trouver le roi
 de l'Irâk, Abou Sa'id. Quelqu'un des courtisans de ce prince
 lui dit : « L'atâbec entre auprès de toi, couvert d'une cui-
 rasse »; car il pensait que le vêtement de crin que l'atâbec
 portait sous ses habits était une cuirasse. Afin de connaître
 la vérité du fait, Abou Sa'id ordonna à ses courtisans de
 s'assurer de cela, en feignant de la familiarité. L'atâbec se
 présenta un jour devant lui. L'émir Djoûbân, le plus grand
 des émirs de l'Irâk; l'émir Souweïtah (Sounataï), émir du
 Diâr-beçr, et le cheïkh Haçan, celui-là même qui est actuel-
 lement sultan de l'Irâk, s'approchèrent de l'atâbec et pal-
 pèrent ses vêtements, comme s'ils voulaient plaisanter et
 rire avec lui. Ils trouvèrent, sous ses habits, le vêtement de
 crin. Le sultan Abou Sa'id, l'ayant vu, s'avança vers l'atâbec,
 l'embrassa, le fit asseoir à son côté et lui dit en turc : *Sen*
âthâ, c'est-à-dire, « tu es mon père ». Il lui fit, en retour de